

J'ajoute, enfin, que le Saint pape Jean-Paul II, dans une magnifique Lettre apostolique *Dies Domini* publiée en 1998, précisait aussi : « *L'Eucharistie est un événement de fraternité et un appel à vivre la fraternité... Si c'est un jour de joie, il faut que le chrétien dise par ses attitudes concrètes qu'on ne peut être heureux 'tout seul'. Il regarde autour de lui, pour découvrir les personnes qui peuvent avoir besoin de son sens de la solidarité. Il peut arriver que, dans son voisinage ou dans le cercle de ses connaissances, il y ait des malades, des personnes âgées, des enfants, des immigrés, qui, précisément le dimanche, ressentent plus vivement encore leur solitude, leur pauvreté, la souffrance liées à leur condition. A leur égard, l'engagement ne peut certainement pas se limiter à des initiatives dominicales sporadiques, mais pourquoi, sur le fond de cette attitude d'engagement*

*plus global, ne pas donner durant le jour du Seigneur une place plus grande au partage » (DD, 72). Nous ne pouvons séparer les tables de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie et celle du frère. Et, de façon curieuse, avec l'épidémie, la charité envers nos frères et sœurs, passe par le confinement ! Comment allons-nous vivre, par la force de la communion spirituelle, l'isolement sans qu'il soit un repliement ? Il n'y a pas d'Eglise possible sans assemblée... Rattachons-nous, spirituellement et par le désir, à notre communauté chrétienne, notre paroisse. Nous continuons, ensemble, de célébrer la mort et la résurrection du Seigneur.*

Je vous redis, chers amis, ma profonde communion fraternelle.

Notre-Dame, Saint Privat et Saint Roch, priez pour nous.

+ Benoit BERTRAND

### ACTE DE COMMUNION SPIRITUELLE

Seigneur Jésus, chaque dimanche,  
nous sommes invités à nous rassembler  
pour célébrer ta mort et ta résurrection.

A chaque messe, tu nous redis ta présence dans ta Parole,  
dans l'assemblée qui célèbre, chante, prie, écoute.

Tu es présent dans le prêtre qui, en ton nom, préside.

Tu es là présent, au plus haut point, sous les espèces eucharistiques.

En ces jours, où nous sommes confinés  
pour nous protéger et combattre le virus,  
nous ne pouvons pas nous rassembler dans une église.

Ce jeûne eucharistique est, pour moi, un manque.

Qu'il me donne faim de te recevoir réellement avec ton Corps et ton Sang.

Seigneur Jésus, je crois, de tout mon cœur, en ta Présence.

J'ai le désir ferme d'écouter ta Parole et d'en témoigner.

J'ai le désir ferme de communier à ta Vie, à ta mission  
et à ta Présence aimante au milieu de nous.

Viens, en ce dimanche, me visiter spirituellement par ta grâce.

Viens me fortifier dans l'épreuve que nous traversons.

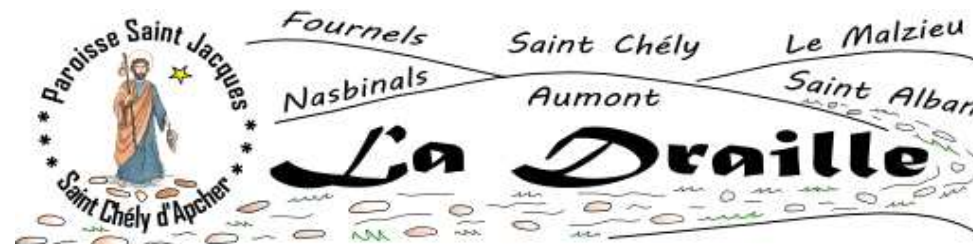
Donne-moi de marcher à ta suite.

Viens Seigneur Jésus. Viens.

Amen +

Notre Père...

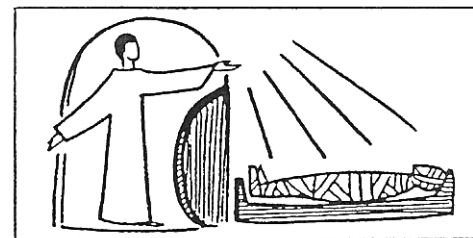
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...



### « SEIGNEUR CELUI QUE TU AIMES EST MALADE »

Notre monde est malade, le contexte s'est considérablement assombri.

En ce dimanche 29 mars l'Eglise nous demande de lire la résurrection de Lazare. Jésus ramène Lazare à la Vie. Dieu peut transformer la création. Celui qui vit soumis au Christ laisse le Seigneur vivre en lui.



Ce jour là, beaucoup croient en Jésus suite à la résurrection de Lazare, mais plus loin le récit va nous dire que c'est pour avoir accompli ce geste que Jésus sera condamné à mort.

Ce texte nous offre de beaux témoignages de foi :

- Celle de Marthe, femme vigoureuse et dynamique ;
- Celle de Marie, femme réservée.

En ces jours difficiles nous mettons notre espérance en Dieu. Notre Dieu est un Dieu de la Vie. Il ne fait pas la misère, ni la guerre, ni la maladie, ni la mort... Il est celui qui ouvre les tombeaux.

Devant Lazare qui sort du tombeau Jésus dit : « Déliez-le ». Les juifs bandaient leurs morts avant de les enterrer. Mais le terme que l'Eglise primitive utilisait pour signifier le pardon des péchés était le terme « délier ».

Le carême est un chemin vers Pâques, vers le pardon qui remplit nos vies de beauté et de la gloire de Dieu. Jésus parlant de sa mort nous dit :

« quand j'aurais été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi ». Autrement dit, la croix et la résurrection sont la source de la communion et de la

fraternité.

En ces jours difficiles n'oublions pas que Dieu nous demande d'Aimer. Nous sommes appelés à être témoins de l'Evangile, nous avons besoin de nous convertir. Notre monde ne peut changer que si nous aimons Jésus Christ passionnément.

Bonne semaine. Soyez sans crainte. Dieu nous Aime...Ouvrons-lui bien grandes les portes de notre cœur.

Père Robert Gras

*En ce temps de confinement nous sommes appelés à approfondir notre relation avec le Seigneur, prenez le temps de relire l'Evangile de ce jour (Jean 11, 1-45) devant un beau coin prière. Tous les jours nous nous retrouvons unis par la prière en récitant une dizaine de chapelet et la prière à saint Roch.*

29 MARS 2020 - 5ème DIMANCHE DE CARÊME (A)

## Prière à Saint-Roch

*proposée par notre évêque*

*En union de prière pour les malades et les soignants, prions saint Roch :*

Glorieux Saint Roch, aimé et vénéré en Lozère,  
animé d'une foi et d'une charité admirables,  
tu as quitté une vie confortable pour servir tes frères malades.  
Aujourd'hui tu es invoqué dans le monde entier.  
Par ton intercession, que Dieu veille sur nous  
et sur tous ceux que nous te recommandons.  
Qu'il nous délivre de tout mal du corps, de l'esprit ou de l'âme.  
Inspire-nous les paroles et les gestes de réconfort ou de solidarité à l'égard  
de tous ceux qui souffrent sur nos chemins.  
Fais de nous les témoins de l'amour et de la tendresse du Christ.  
Garde-nous une santé suffisante  
pour assumer notre mission de chrétiens au service  
de la paix, de la fraternité et des conditions de vie meilleure pour tous.  
Enfin, après avoir fait route comme toi sur cette terre,  
que nous obtenions la grâce  
d'être accueillis par toi dans la maison du Père.  
Saint Roch, prie pour nous. + AMEN

### Horaire des Messes

Dimanche, en union avec vous tous, les prêtres  
de la paroisse saint Jacques  
nous célébrerons en privé la messe à votre intention :  
Abbé Robert Gras à 10 h  
Abbé Pierre-Yves Girod à 8 h  
Abbé Raymond-Pierre Coly à 9 h 30  
Abbé Jean-Frédéric Noarison dans la matinée

### Avec leurs familles, nous prions pour les défunts

**PRUNIERE Raymond** (90 ans) à Fournels le mercredi 18 mars  
**ROUSSET Antoinette** (86 ans) à Saint-Chély le jeudi 19 mars  
**PROUHÈZE Denise** (91 ans) à Aumont le jeudi 26 mars

### PRIER ENSEMBLE « Une petite histoire qui fait du bien »

Deux amies de la paroisse Saint Jacques se téléphonent pour prendre des nouvelles, normal en ce temps de confinement, quand l'une propose à l'autre : « Dis-moi, le chapelet que notre père Evêque nous demande de dire en communion à 12h tous les jours, ne pourrait-on pas le faire ensemble au téléphone, » et l'autre de lui répondre « quelle bonne idée ». C'est comme cela qu'elles se retrouvent tous les jours à midi pour prier ensemble. Notre rendez-vous quotidien est un moment attendu par toutes les deux. Essayez, vous verrez, le bien, la joie que cela procure : Qu'il est bon, qu'il est beau pour des frères de demeurer ensemble ! (Psaume 133) À vos téléphones. Les deux amies.

## CÉLÉBRER LE DIMANCHE EN PÉRIODE DE PANDÉMIE !

Frères et sœurs,  
Chers amis,

Le vent mauvais de la pandémie se répand sur notre planète mais aussi, peu à peu, dans notre département. Devant la propagation du virus, les défis se multiplient. Face à l'obligation de vivre confinés dans nos maisons ou appartements, il en est un qui me préoccupe : comment allons-nous, selon nos vocations, âges et états de vie, célébrer le dimanche ? Comment allons-nous vivre les dimanches à venir dans ce contexte si éprouvant pour tous ? Comment nourrir notre vie intérieure sans ce rendez-vous dominical à l'église ?

Il s'agit, tout d'abord, de tenir ce que nous pourrions appeler l'exigence du devoir d'état : garder sérieusement le confinement, être attentifs aux mesures d'hygiène indiquées par les autorités de santé, servir la fraternité là où nous vivons, se donner une règle de vie personnelle ou familiale, soigner les relations par les réseaux sociaux avec des personnes âgées, isolées, handicapées, nous nourrir correctement, faire quelques pas pour prendre l'air, jardiner, lire, jouer avec les enfants, nous tenir au courant de l'évolution de la situation sanitaire, ne pas nous laisser fasciner par certaines émissions de télévision, garder un peu de recul vis-à-vis des commentaires ou des analyses dépressiogènes... De nombreuses préoccupations peuvent très légitimement nous troubler pour notre avenir proche ou lointain, personnel ou collectif. Rappelons-nous que nous sommes dans la main de Dieu et que sa main est solide ! J'aime ce chant de Taizé repris par les jeunes, souvent dans la nuit d'une veillée: « *Nada te turbe, nada te espante, solo Dios bas-*

*ta... Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, Dieu seul suffit. »*

Les chrétiens ont aussi à sanctifier le dimanche, c'est le Jour du Seigneur. « *L'Eucharistie dominicale est source et sommet de la vie chrétienne* », dit le Concile Vatican II. Notre participation à la célébration de la messe est donc structurante et constitutive pour nos vies de baptisés-confirmés. Mais le Code de droit canonique ajoute : « *Si la participation à la célébration eucharistique est impossible, il est vivement recommandé que les fidèles s'adonnent à la prière pendant un temps convenable, seuls ou en famille* » (CIC 1248). Les propositions alors ne manquent pas : messes radio-télévisées (*Le Jour du Seigneur* sur France 2, KTO, France Culture, RCF...), méditation des textes liturgiques avec les livrets liturgiques (*Prions en Eglise, Magnificat...*) ou sur les sites internet du diocèse de Mende ou celui de la Conférence des évêques de France...

Pourquoi ne pas vivre, en famille, la liturgie de la Parole avec une méditation de l'Evangile du dimanche et ceci en communion avec les communautés religieuses de notre diocèse ? Un acte de communion spirituelle ou de désir vous est aussi proposé.

Bien sûr, les prêtres du diocèse célébreront la messe en privé. Ils prieront pour vous, en particulier pour les malades et les soignants, les défunts et leurs familles. Mais tous, nous avons à célébrer le dimanche. C'est une heureuse invitation, dans l'attente de pouvoir nous retrouver, dans une église ou à la cathédrale, pour célébrer ensemble le Christ ressuscité. Cette période peut être aussi une occasion favorable pour redécouvrir le sens profond de l'Eucharistie.